

L' Eglise de Saint-André-Sur-Sèvre



L'HISTOIRE

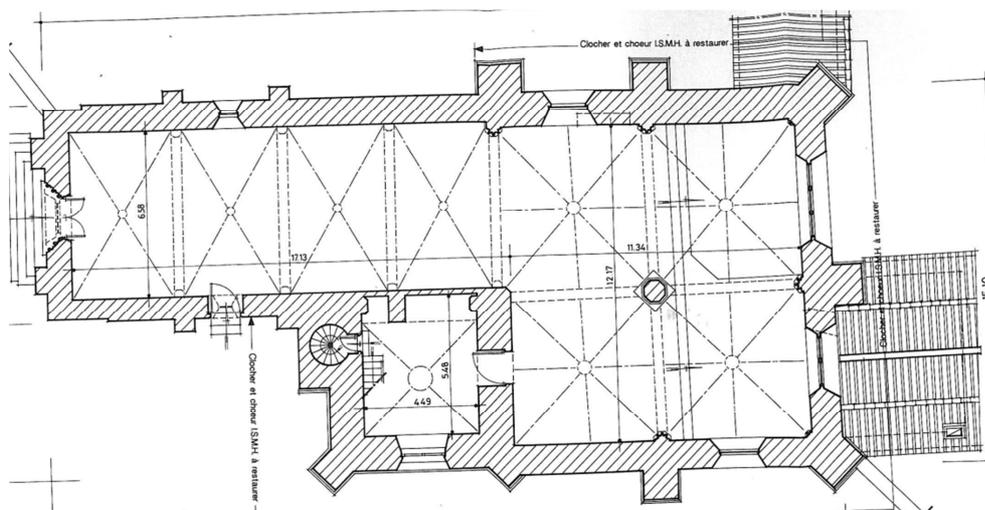
Située dans le canton de Cerizay, l'ancienne église priorale de St André sur Sèvre était rattachée à l'abbaye de St Jouin de Marnes. Cette possession est confirmée en 1179 dans une bulle rédigée par le Pape Alexandre III.

L'église a dépendu ensuite de l'abbaye de Maillezais au 17^{ème} siècle.

Actuellement, l'église est rattachée au diocèse de Poitiers.

La commune de Saint-André-Sur-Sèvre a souffert du fait de sa situation en pays insurgé, des troubles de la guerre de Vendée. Le bourg fut incendié à plusieurs reprises et l'église ne fut pas épargnée.

L'ARCHITECTURE



L'église est construite en granit ; la pierre de taille est réservée aux contreforts, aux baies et aux chaînages d'angle. Elle est couverte de tuiles creuses.

Cet édifice roman a été agrandi et modifié au 15^{ème} siècle, puis restauré au 19^{ème} après les troubles révolutionnaires.

L'église possédait autrefois trois chapelles : la chapelle de St Denis, la chapelle de Guiembaud ou des Guiobeaux et la chapelle de St Jean du Receps. Des traces d'arrachement, sur les murs extérieurs sont encore visibles.

La nef

Les quatre travées de la nef sont voutées en briques sur croisées d'ogives en granit du 12^{ème} siècle. Elles se prolongent par un chœur gothique structuré autour d'un pilier central singulier. Octogonal en granit, en forme d'ostensoir, il est décoré d'une niche à pilastres, à consoles et à corniches. Les deux travées méridionales forment la chapelle de la Vierge. Ce plan non basilical a été employé dans plusieurs églises de Vendée, à St Jacques de Pouzauges, notamment.

La nef a été refaite entre 1865 et 1870 sous la direction de Monsieur Chevillard, architecte des Deux-Sèvres. Le raccordement avec la partie ancienne de l'église est visible dans le jardin du cloître au niveau de la descente de dalle.

Elle est éclairée de deux baies élancées dans la deuxième travée et d'une rosace ouverte au 19^{ème} siècle, seul ornement de façade. Des quatre baies qui donnent de la lumière au chœur et à la chapelle, les deux qui sont ménagées dans le chevet présentent des remplages flamboyants soignés. Les autres vitraux sont plus récents (fin des années 1990).

Le Chœur

Le chœur est plus élevé que la nef. Les quatre travées du chœur et de la chapelle ont des voûtes à huit quartiers. Une sacristie basse, accolée au chevet de la chapelle de la Vierge a été ajoutée au 19^{ème} siècle.

Des pierres tombales armoriées ornent le pavement de l'église. Autrefois, les tombes composaient à elles seules, le dallage entier. Détruites ou tournées lors des différentes réparations, il n'en reste plus que quelques-unes. La plus ancienne du 14^{ème} siècle porte les armoiries des Beaumont de Bressuire. Les autres sont du 17^{ème} siècle. Deux d'entre elles sont aux armes des seigneurs de la Guierche Saint-Mesmin, dont elles portent l'écu « à la bande chargée d'un lion léopardé » timbré d'une couronne comtale. Trois autres sépultures sont celles de Mathurin Vexiau, seigneur de la Tranchandière (1668), de Pierre Vexiau, seigneur de la Grandmaison

(1672) et de Mathurin Micheau (1615). La tombe d'un Guerry porte « à trois besants » timbré d'un tortil de baron. La tombe d'Hillerin, curé de la paroisse, porte la date de sa mort le 14 mars 1659.

Le chœur et le clocher sont inscrits au titre des Monuments Historiques (arrêté du 7 Juin 1993)

Le clocher

Le clocher carré ancienne tour bénédictine, à base large, est coiffé d'un toit à quatre pans en tuiles creuses. Il est voûté d'une coupole nervurée et percée, à hauteur de la sonnerie de huit baies en arc brisé avec colonnettes et archivolttes datant du commencement du 13^{ème} siècle. La corniche, au sommet du clocher, est soutenue de modillons sculptés. En 1793, les habitants craignant que les républicains ne fondent les cloches pour en faire des canons, les ont retirées et cachées dans la Sèvre, puis dans un lavoir proche du bourg où elles ne furent jamais retrouvées.

Trois nouvelles cloches ont été baptisées le 20 août 1938.

Le coq en zinc, criblé de balles, est tombé en 1950 après avoir subi les aléas de la seconde guerre mondiale. Son successeur fabriqué à Doué la Fontaine, en cuivre martelé, a été installé à 18 mètres de hauteur en novembre 1998.

Une porte en plein cintre permet d'accéder à l'église par le sud. Le portail principal, à l'ouest est en arc brisé à trois voussures.

Le mobilier

Le mobilier de l'église comprend une croix processionnelle, sur laquelle sont gravées des scènes de vie de Saint-André-Sur-Sèvre et un encensoir. Tous deux sont en argent et de style Louis XIII.

La croix de procession a été inscrite en juillet 1996 n° 24 catalogue Gendron.



24 **Croix de procession**

Argent repoussé, ciselé, fondu, doré partiellement (Christ)

Maître orfèvre : Anonyme

Paris, 1675 - 1676

Canton de Cerizay

L'encensoir est également protégé au titre des monuments historiques (classement depuis 2001) n° 68 catalogue Gendron.



68 **Encensoir**

Argent repoussé, ciselé, fondu

Maître orfèvre : Henri-Mathieu Deschamps

Bressuire, 1747 - 1777

Canton de Cerizay

L'église dispose de bannières anciennes. L'une d'entre elles est encore utilisée lors des pèlerinages à l'abbaye de Beauchêne.



La statue de Notre-Dame de Beauchêne



Petite histoire : « La tradition veut qu'un boeuf ait miraculeusement découvert à cet endroit de Beauchêne, dans le tronc d'un vieux chêne, une statue en bois de la Sainte Vierge. Peut-être des moines bénédictins venus évangéliser la région l'avaient-ils déposée dans le creux de cet arbre? Peut-être, à la fin du IX^{ème} siècle, fuyant les invasions normandes, les habitants l'avaient-ils oubliée là? Toujours est-il qu'un berger, voyant qu'un boeuf de son troupeau ne voulait pas s'éloigner de ce chêne, eut l'idée d'écartier les branches et trouva la précieuse statue. On construisit une humble chapelle pour l'abriter : l'Abbaye de Notre-Dame ».



Le retable (construction verticale qui porte des décors sculptés et/ou peints et dorés en arrière de la table d'autel) du XVIIème siècle a disparu.

Plus récent l'autel doté d'une façade de fine mosaïque frappée de trois croix de Saint André et d'un retable orné d'arabesques et de grappes également en mosaïque, a été scellé le 10 Juin 1988. Sa construction a été réalisée en utilisant les éléments de l'ancien autel érigé vers 1900 qui était adossé au mur sous le grand vitrail.

A noter, la présence de plusieurs visages sculptés sur une façade de l'église qui reste mystérieuse.



En prolongeant la visite, vous pourrez découvrir l'histoire de Marie Millasseau et sa tombe récemment rénovée dans le cimetière, ainsi que des statues et des chapelles érigées dans différents villages de la commune.



Bibliographie

Monsieur Gabriel De Fontaines

L'église et la paroisse de Saint-André-Sur-Sèvre, 12 pages

La sauvegarde de l'Art français (association)

« Saint-André-Sur-Sèvre. Eglise de Saint-André »

Inventaire du patrimoine culturel réalisé par la Région Poitou-Charentes (2007).

Bulletin de la société historique et scientifique des Deux-Sèvres (3^{ème} trimestre 1969)